

# HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

## D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)

### « LA FOLIE-REGNAULT »



Portrait du Père François d'Aix de la Chaize (source Wikipédia)

Nous avons rencontré l'auteur, **Michel DANSEL**, dans les années 90 à JUZIERS où il était venu, sur mon invitation et celle de l'association A.G.H.Y.N., nous parler du cimetière du Père Lachaise ainsi que de l'histoire d'un célèbre nécrophage le *Sergent Bertrand* ayant vécu au 19<sup>ème</sup> siècle, et de celle concernant les plus répugnants des petits mammifères, vous avez deviné ? Le RAT ! Nous avons passé, en la compagnie de Michel DANSEL, une après-midi et une soirée absolument homérique, tant le personnage nous était apparu plein d'humour, d'érudition en toutes ces matières et quelque peu nimbé d'une douce folie bientôt contagieuse parmi nous.

Son ouvrage « **AU PERE LACHAISE sous-titré : Son Histoire – Ses secrets – Ses promenades** » édité chez FAYARD en 1973, est un véritable puits de science sur ce magnifique cimetière au cœur de Paris. Je vais tâcher de vous en communiquer, d'une part son origine et histoire mais aussi quelques secrets bien sûr que Michel DANSEL avait découverts au fil de ses recherches et vous faire aimer ce lieu de promenade à nul autre pareil situé dans le Nord de Paris.

\*

Au Moyen-âge, après avoir été la propriété de Jean d'Avignon, un ménestrel du roi, la propriété prit le nom de « **Champ-l'Évêque** ». Le lieu est alors enchâssé dans la circonscription de la paroisse de Charonne, l'Évêque de Paris y possédait un pressoir et des terres cultivées en légumes, blé et vignes.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, un riche épicier aimant le calme et la végétation, se nommant **Sieur Regnault de Wandonne**, vint s'installer sur cette colline de Charonne. Un manuscrit datant du **13 décembre 1371** atteste de sa présence en ces lieux. Le **12 octobre 1386**, ce marchand de denrées coloniales agrandit son domaine mais il se trouve aussitôt jalosé par le menu peuple... Regnault, ce nouveau riche de Charonne, voit ses biens hériter de l'appellation « **La Folie-Regnault** » ; c'est en 1396 que ce vocable fera son apparition. Une « *folie* » désignait à l'époque une maison d'agrément ou de campagne. Sans doute cette appellation résume t'elle la folie des grandeurs de notre épicier et ceci deviendra plus tard un canton puis la dénomination d'une rue du XI<sup>ème</sup> arrondissement. Le domaine connut ensuite divers

## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

### D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)

propriétaires jusqu'au **11 août 1626** date à laquelle **Mme Marie L'Huilier**, veuve de Claude Marcel, l'achète pour la somme de 5400 Livres à Claude Franquelin, secrétaire du Duc d'Anjou et à son épouse la dame Madeleine Le Bouc. La dame L'Huilier affirme, le même jour, avoir acquis cette propriété pour les Jésuites de la Maison professe de Saint-Louis sise rue Saint-Antoine. C'est ainsi qu'une Communauté religieuse se trouve hors de Paris à l'époque mais devient un lieu propice au repos pour les Pères retraités et convalescents. Diverses acquisitions supplémentaires permirent aux Jésuites l'extension de ce domaine. L'ère de la « *Folie-Regnault* » semblait bien terminée et désormais nous assistons à la formation du « **Mont-Louis** » s'étendant sur 17 hectares.

C'est de ce gigantesque « balcon » donnant vues sur Belleville, Ménilmontant, Montmartre mais aussi Bicêtre et Meudon, également sur la plaine de Saint-Mandé, Montreuil, Vincennes et les rives de la Marne que le **2 juillet 1652** le futur Louis XIV, âgé de 14 ans, assiste aux combats de la Fronde qui font rage dans le faubourg Saint-Antoine. D'après certains historiens, c'est en guise de remerciement pour ce spectacle de victoire que le futur roi aurait autorisé les Jésuites à appeler leur enclos du nom de « *Mont-Louis* ». Il semblerait cependant que ce soit plutôt en l'honneur de Saint-Louis, le « patron » de leur Maison professe que les pères donnèrent ce nom à ce domaine. En **1682 le révérend Père François d'Aix de la Chaize**, confesseur de Louis XIV depuis 1675, écrit au général de la Compagnie de Jésus à Rome une lettre par laquelle il informe le dit général que la maison où viennent se reposer ses Frères est criblée de fentes (lézardes) et qu'elle menace ruine. Il lui demande tout bonnement du secours pour leur venir en aide, leur communauté étant dans une pauvreté extrême et la permission de bien vouloir faire rebâtir, à côté, une petite maison en l'accommodant des usages nécessaires et d'y consacrer l'aumône que le Père de la Chaize a l'intention de demander au très-aimé Roi de France.

La maison dont il parle et qui semble en ruine est certainement celle qu'occupait l'épicier Regnault. Quelques mois plus tard, les Jésuites font reconstruire, sur l'actuel emplacement de la chapelle du cimetière, une maison qu'ils vont agrandir et élever de deux étages. Cette maison dont la façade donnait sur Paris, ne fut jamais la propriété du Père de la Chaize contrairement à certaines affirmations, nous dit Michel DANSEL, mais bien celle des Pères de la Maison professe. Le confesseur du roi y possédait uniquement un petit appartement.

Le Mont-Louis devint alors un véritable petit Versailles nous dit l'auteur, tant par les fêtes qui y sont données que par ses magnifiques jardins, potager, son orangerie, ses pièces d'eau. Le Tout-Paris de l'époque s'y précipite respirer le bon air de Charonne. Racine, Boileau, sont parmi les hôtes et le Père La Chaize devient un homme redouté les intrigues politiques passent souvent par son appartement. Après sa mort le domaine retombera dans l'oubli.

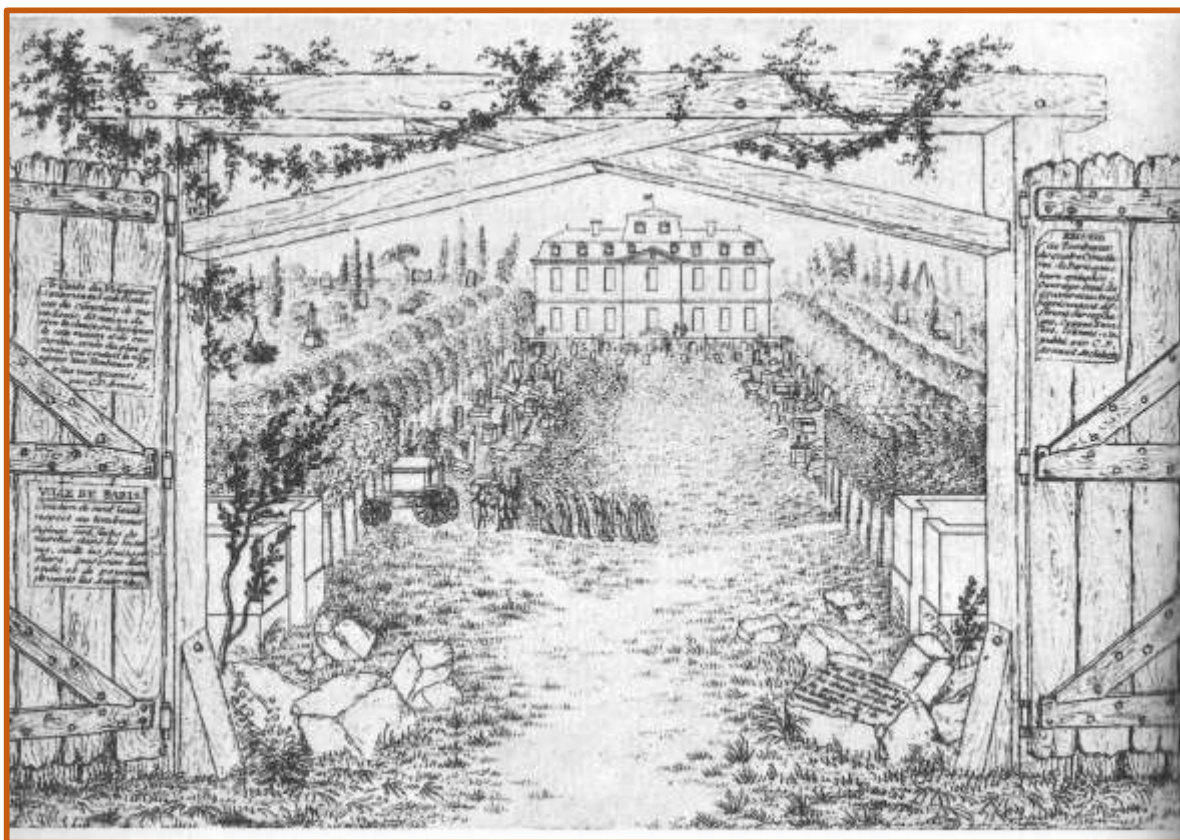
Le 31 août 1763 le Mont-Louis est mis en vente par adjudication afin de couvrir les créances des Jésuites. Ce sera le peintre Jean-Baptiste GRATIN qui en deviendra propriétaire pour 63.100 Livres. La combinaison du patronyme du nouveau propriétaire avec le lieu peut-être nous donner la signification du terme « *le haut-gratin* » !

Pourtant les propriétaires qui vont se succéder n'auront ni les uns, ni les autres, les moyens d'entretenir un tel domaine. Petit à petit, les jardins tombent en friche. En 1804 le Préfet de la Seine, FROCHOT, fonctionnaire honnête et consciencieux âgé de 40 ans, achète pour le compte de la ville de Paris le Mont-Louis au citoyen BARON. Il paye la propriété 180.000 francs et elle ne comprend plus que 17 hectares 58 ares. L'architecte du nom de BRONGNIARD est chargé d'aménager l'endroit en nécropole modèle. Cet architecte assez méconnu à qui l'on doit également les plans de la Bourse de Paris, saura conserver l'aspect d'un jardin richement feuillu. Cette réalisation correspondait à une

## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

### D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)

nécessité ; en effet, depuis plusieurs années, l'indignation des parisiens allait en s'accroissant : les cimetières intra-muros devenaient de véritables charniers insalubres, bien trop exigus.



*La Folie-Regnault avec ancienne entrée de la Maison Professe (iconographie : livre de Michel DANSEL page 18)*

Paris allait enfin pouvoir inhumer ses morts dans un cimetière digne de ce nom.

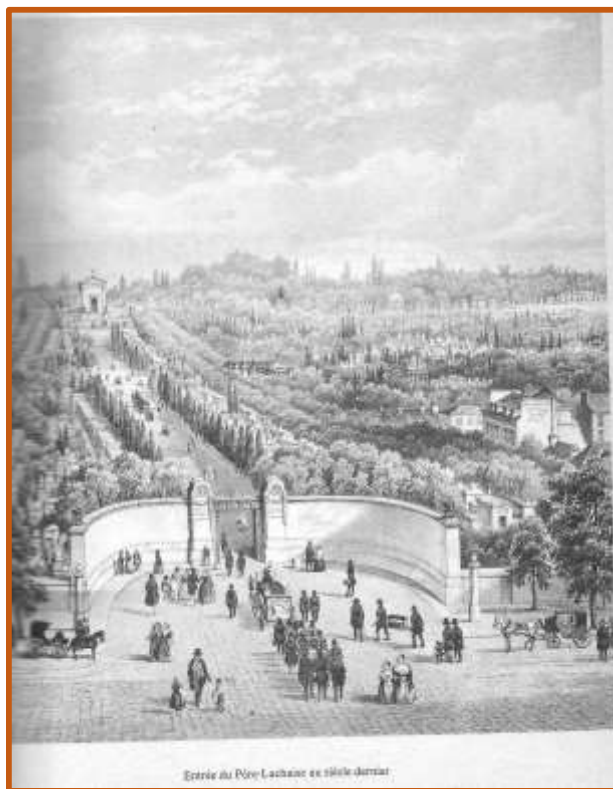
Entre 1820 et 1830, un autre architecte du nom de GODD édifiera la porte principale et la chapelle du cimetière pour laquelle la veuve du docteur BOSQUILLON fera un legs très important. Michel DANSEL nous dit que d'après *la Petite Revue anecdotique* du 15 mars 1867, Monsieur de CHABROL Préfet de la Seine sous la Restauration, aurait demandé à LAFONT D'AUSSONNE, poète, de composer une inscription pour le portique du cimetière. Ce poème aurait été soumis au Préfet :

« O vous que la pitié, le devoir ou l'amour  
« Conduit en ce vaste séjour  
« Et de la mort et du silence,  
« Oubliez un moment vos projets, vos travaux,  
« Songez à vos plaisirs, suivis de tant de maux,  
« Et sachez, deux jours à l'avance,  
« Vous choisir une place entre tous ces tombeaux,  
« Creusés à si peu de distance ».

Une autre inscription figurait encore il y a quelques années sur la porte principale de la nécropole à droite : « Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » et à gauche : « Leur espérance est pleine d'immortalité » ainsi que sur les vantaux : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et que je ressusciterai au dernier jour ».

## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)



*Entrée du Père Lachaise au 19<sup>ème</sup> siècle (iconographie livre de Michel DANSEL)*

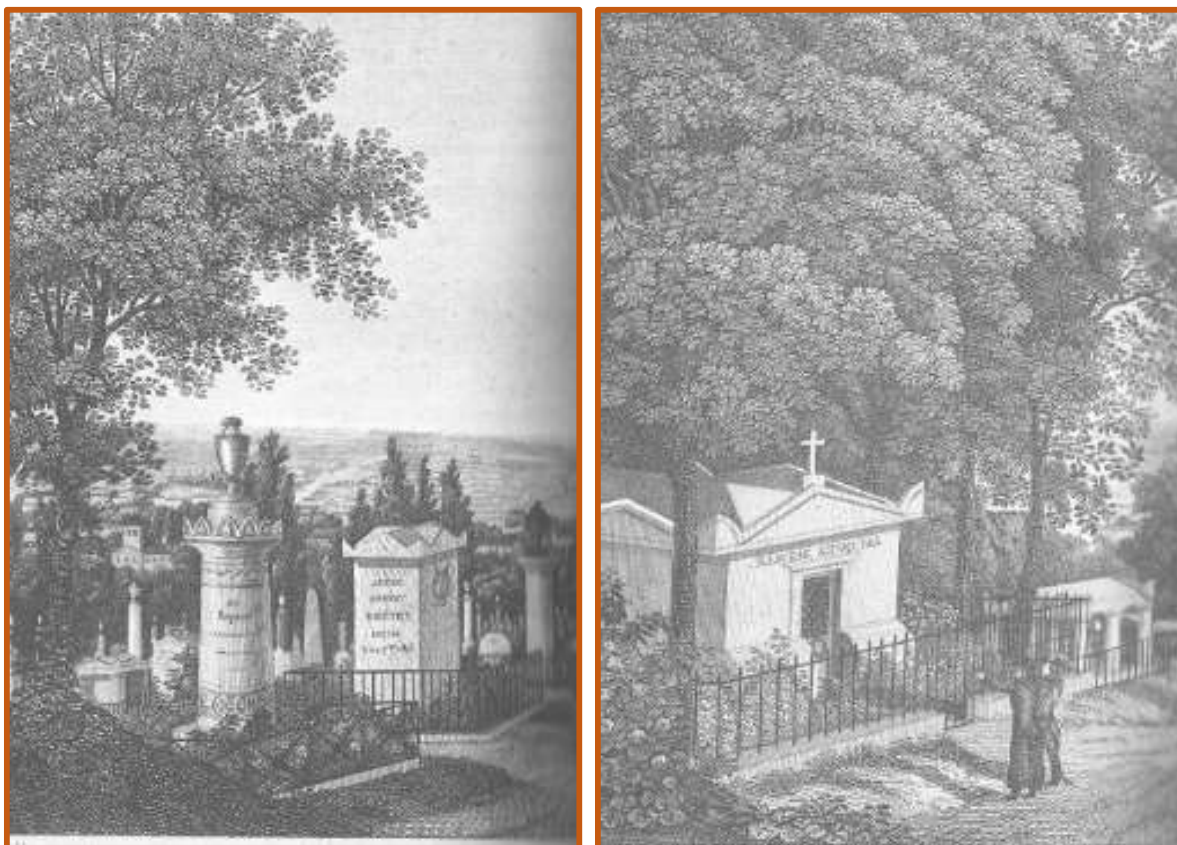
C'est ainsi que le Mont-Louis est devenu le CIMETIERE DE L'EST. Cependant les parisiens connaissaient le lieu comme étant l'ancienne propriété du Père La Chaize et son appellation administrative n'a jamais pu s'imposer : le lieu a tout de suite été baptisé « **LE CIMETIERE DU PERE LA CHAIZE** » devenu aujourd'hui communément « LE PERE-LACHAISE » ! Depuis le 21 mai 1804, date de son ouverture, cette nécropole ne cessera de s'agrandir : 1824 – 1829 – 1832 – 1842 – 1848 et 1850 sont les dates principales de ses agrandissements et aménagements. Cette incroyable et vaste implantation de repos bien que créée dans le but louable d'un souci « d'hygiénisation » peu avaient les moyens de s'y faire enterrer, ce cimetière semblait réservé à une certaine élite. De plus les parisiens ne souhaitaient guère « s'expatrier » de leur lieu de vie et renâclaient à se faire ensevelir loin de chez eux. Le préfet FROCHOT décida donc, dans le cadre d'une vaste opération de propagande, de transférer au « Père Lachaise » quelques morts célèbres : Héloïse et Abélard, Molière, La Fontaine... Ce qui s'avéra particulièrement judicieux car, de salons en cénacles, le cimetière de l'Est devint à la mode et la bourgeoisie du XIX<sup>ème</sup> siècle n'eut plus qu'un seul souhait : se faire enterrer au Père Lachaise pour être en fort bonne compagnie de ces morts célèbres !

Quelques événements d'importance marquent l'histoire du cimetière du Père Lachaise. Au cours de la coalition contre Napoléon le 30 mars 1814, une semaine avant son abdication, les élèves des Écoles militaires et Polytechniques ainsi que d'Alfort, se retranchèrent dans le cimetière pour repousser l'assaut Russe. Ils établirent leurs batteries sur l'enceinte (aujourd'hui encore les murs crénelés perpétuent ce souvenir) mais la lutte fut inégale. Les Russes furent rapidement maîtres des lieux. Ils y installèrent leurs bivouacs au milieu des tombes et coupèrent les arbres tout autour. L'évènement le plus tragique cependant du Père Lachaise fut un véritable champ de bataille lors de la Commune de Paris en 1871. Cette insurrection opposant les Fédérés aux Versaillais, prit fin dans le cimetière durant une semaine sanglante du 21 au 28 mai.



## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)



*Quelques tombes du Père Lachaise (iconographies ouvrage de Michel DANSEL)*

Les insurgés se réfugièrent à cet endroit ce qui leur permit de dominer Paris et de tirer sur le Louvre et sur le Palais-Royal. Mais la répression sera terrible ! Lorsque les fusiliers marins de l'armée de Thiers pénétrèrent dans le cimetière, il y eut chasse à l'homme. Les coups de feu claquèrent en multiples endroits. Les chapelles funéraires servirent de refuge. Les derniers Communards furent passés par les armes devant le mur sud-est, appelé depuis « **LE MUR DES FÉDÉRÉS** ».

Le troisième évènement marquant peut-être malgré tout insignifiant par rapport à ces deux ci-dessus mais il ne manque pas de cocasserie nous dit Michel DANSEL : Le 8 février 1874, le tunnel du chemin de fer de la ceinture de Paris qui passait sous le Père-Lachaise s'est écroulé ! Un certain nombre de tombes se retrouvèrent sur les rails !... Pouvait-on penser à juste titre que les défunts tentaient de s'évader pour un ultime voyage ? Une mosquée également avait été édiflée au centre de l'enclos Musulman du cimetière mais tombant en ruine elle fut démolie en 1914.

\*

Le révérend Père de la Chaize ne repose pas dans le cimetière portant son nom, un comble ! Il repose dans une crypte en l'église SAINT-PAUL. En effet le confesseur de Louis XIV, chargé des affaires ecclésiastiques du royaume, déserta la vie le 20 janvier 1709 dans la Maison des Jésuites du Faubourg Saint-Antoine. « *Ce Jésuite chargé de la tâche la plus difficile écrit Joseph de Maistre, pouvait être considéré comme un homme toujours en état d'accusation et privé par le devoir le plus sacré du pouvoir de se défendre. Il n'a pu prendre aucune mesure envers la postérité ; mais précisément pour cette raison, c'est à elle à lui rendre justice* ».

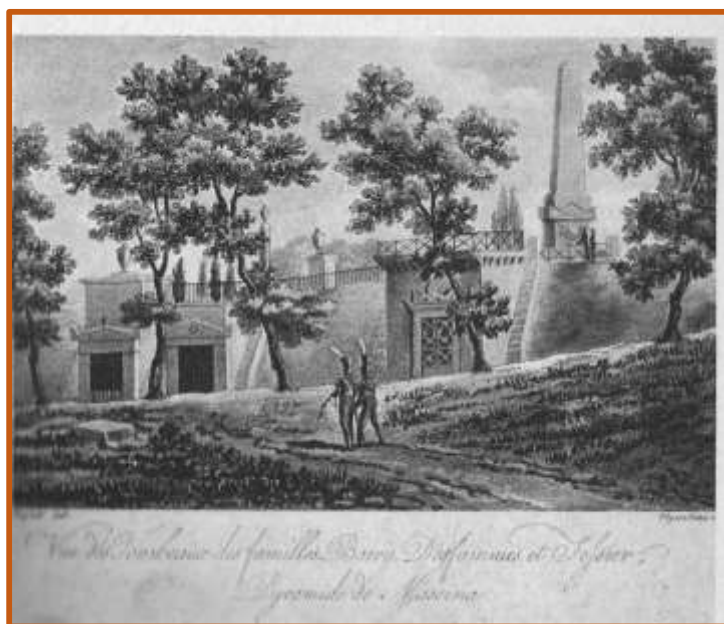
## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

### D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)

On ne s'ennuyait pas à Mont-Louis du temps de cet auguste confesseur si l'on en croit les quelques vers écrits lors de la mort de ce dernier... :

« Où des chars élégants, de brillants équipages  
« Loin du fracas de la cité,  
« De la Cour et de ses orages,  
« Sur les pas du plaisir amenaient la beauté,  
« L'opulence et l'oisiveté,  
« Sur ces riants coteaux, dans ces joyeux bocages,  
« Naguère avec l'amour régnait la volupté »

Le confesseur du plus puissant des rois de France était né au château d'Aix, non loin de Saint-Germain-Laval entre Roanne et Montbrison le 25 août 1624. Le père de François, Georges de la Chaize, était chevalier de l'Ordre de Saint-Michel. Sa mère, Renée de la Rochefort, dame de But, appartenait à une grande famille du Forez. Par son ascendance maternelle le directeur de conscience de Louis XIV héritera d'un grand-oncle, le P. COTON, lequel sera le confesseur d'Henri IV. Il avait donc de qui tenir. Il avait fait ses Humanités au collège de Jésuites de Roanne et entra au Noviciat d'Avignon en 1639. Après une seconde année de Rhétorique au collège de Chambéry, il étudiera la philosophie et la physique à Lyon au grand collège de la Trinité. De 1646 à 1675, date à laquelle : **« le roi l'a reçu avec la plus grande bienveillance, a dit qu'il l'avait mandé pour être son confesseur »** François de la Chaize enseignera à Lyon la grammaire, la littérature, la rhétorique, la poésie et la philosophie.



*Autres tombes au Père Lachaise (iconographie livre Michel DANSEL)*

Autre aspect obscur de sa vie, il aurait communiqué à Madame de VENTADOUR la vérole mais il aura également quelques relations avec Françoise d'Aubigné (devenue Mme Scarron, puis la Marquise de Maintenon [voir mon ouvrage NINON DE LENCLON Notre Dame des Amours – COËTQUEN Éditions – Juin 2015] – ainsi qu'avec madame de CHÂTILLON à laquelle il écrivait de tendres billets amoureux lui affirmant qu'il l'aimait depuis fort longtemps... Nombreuses anecdotes illustrent la joyeuse vie amoureuse de notre Jésuite...

Il faudrait un livre entier pour les raconter... Mais toutes ces aventures ne ternissent en rien l'image restante d'un homme dont la clairvoyance, la bonté profonde, une intelligence exceptionnelle et une

## HISTOIRE DU CIMETIERE DU PERE-LACHAISE

### D'après les écrits de Michel DANSEL spécialiste nécromantique (\*\*)

haute culture resteront dans l'esprit de ses contemporains mais ne nous étonnons point, nous dit Michel DANSEL en conclusion, que le cimetière du Père-Lachaise reste aujourd'hui un haut-lieu de l'érotisme !

De nombreux personnages sont inhumés au Père-Lachaise divisé en 8 sections comprenant chacune des dizaines de Divisions. Des plans modernes existent à l'entrée pour vous guider dans ce dédale de champ du repos. Vous le visiterez avec un grand plaisir car ce n'est pas et loin s'en faut, un endroit triste où la mélancolie est la première des vertus mais bien un grand jardin agrémenté de nombreux arbres aux riches essences, parsemé bien sûr de ces dernières demeures pour certaines très curieuses où dorment à tout jamais connu(e)s et inconnu(e)s parmi eux citons quelques noms sans le désordre mais par ordre d'entrée dans chaque secteur : **Oscar Wilde, Villiers de l'Isle-Adam, Paul Éluard, Modigliani, Yvette Guilbert, Victor Schœlcher, Gérard de Nerval, Balzac, Ingres, Gay-Lussac, Alphonse Daudet, Benjamin Constant, Oberkampf, le célèbre photographe Nadar, Francis Poulenc, Jules Romain, Aimée de Coigny, Héloïse et Abélard, la tragédienne Rachel, Pissarro, Alfred de Musset, Emmanuel de Grouchy, Pierre Brasseur, Méliès, Radiguet, Jules Vallès, sans oublier une personnalité qui m'est chère : Sophie de Grouchy marquise de Condorcet se trouvant allée Denon dans une petite tombe des plus modestes**, pour ne citer qu'eux et tant d'autres que vous découvrirez au fur et à mesure de votre visite.

Madeleine ARNOLD TETARD

Sources : Michel DANSEL – Cimetière du Père LACHAISE – son Histoire, ses Secrets, ses promenades – iconographies du même – année 1973 – FAYARD.



Photo tombe Sophie de CONDORCET – photo Christian Tétard ©